

P. Marie-A. R. - **22 août 1868** de Jérusalem (*sans précision de destinataire : M Vercruysse ?*)

[...] Je vous envoie une petite photographie¹ du cœur de notre sanctuaire **sur le pourtour de la coupole dont on n'aperçoit que les premières assises – on lit : Ecce Rex Vester ; aux pieds de la statue² : L'imprécation Déicide – transformée en prière expiatoire ; à votre droite la voie douloureuse – à gauche la jolie chapelle des Religieuses.**

Les fouilles opérées sur le terrain où nous construirons l'orphelinat, à côté du monastère de l'Ecce Homo, ont amené la découverte d'un gigantesque piédestal dont les dimensions déroutaient tous les archéologues. Un simple Juif Talmudiste nous a tirés de notre perplexité... Cette base monumentale n'est autre chose qu'une tribune publique – une chaire à prêcher ; Il y en avait, avant la destruction de Jérusalem, dans les coins des principales rues et sur les places publiques. Les prophètes y montaient et s'y tenaient pour parler au peuple. Il est probable qu'en un pareil lieu, et sur ce piédestal encore d'aplomb à sa place, J. C. lui-même a fait entendre sa voix à la multitude des enfants d'Israël. Je vais faire transporter ce meuble précieux dans le sanctuaire [...]

.....
P. Marie-A. R. - **23 mai 1869** de St Jean-in-Montana à M Vercruysse

[...] Dès le 30 avril le P. curé vint en grande pompe bénir la chapelle - ériger le chemin de croix – et présider aux 1^o exercices en l'honneur de celle qui est le canal de toutes les grâces du ciel.

Le lendemain notre bercail de l'Ecce Homo vint de bon matin se joindre à celui de St Jean. Et nos enfants de Jérusalem offrant à nos orphelines du Liban une riche bannière de la Ste Vierge comme un signe de leur alliance en N. D. de Sion.

La grand-messe fut dite par le T. R. P. gardien des Franciscains avec toute la solennité possible et au milieu d'une nombreuse assistance – prêches du Patriarcat – de Religieux et de pèlerins. Après midi il y eut procession dans les verts jardins de l'orphelinat.

Une centaine d'enfants – des Religieuses – le clergé – les laïcs formaient ensemble un très important cortège à la Ste Vierge dont la statue était portée par les plus sages de nos orphelins.

A l'ombre de gigantesques figuiers ont une halte... votre serviteur prononça quelques paroles en l'honneur de la Reine de Sion, l'arche de la véritable et éternelle alliance. Et de fait, depuis la procession organisée autrefois par David, lorsqu'en ces mêmes lieux il vint chercher l'arche Ste pour la conduire lourdement traînées de la maison d'Obédédom sur le mont Sion, rien de pareil ne s'était vu dans ces montagnes bibliques.

Sachez cependant que je ne me suis livré à aucune espèce de danse pendant la cérémonie religieuse. Si j'avais suivi l'exemple de mon illustre aïeul j'aurais trop fait rire les sœurs et les enfants.

Le soir, au sortir du souper, la surprise que j'avais discrètement ménagée, réussit parfaitement bien et produisit un ébahissement général. C'était une illumination des plus brillantes et un feu d'artifice très flambant. Jamais nuit ne fut plus lumineuse dans ces montagnes de la Judée qui furent cependant témoins de la Nativité de celui qui reedit témoignage à la Lumière, mais que les ténèbres n'ont pas comprises. **Les constructions de l'orphelinat ont été terminées en moins d'une année ; c'est vous dire combien elles sont modestes. Celles du sanctuaire de l'Ecce Homo sont autrement importantes et ne peuvent avancer si rapidement. [...]**

.....
P. Marie-A. R. - **24 juillet 1873** de Jérusalem au Père Renard

Au moment de l'expédition du courrier, je reçois le Bref Patriarcal autorisant l'Institution des jeunes garçons. Je me hâte de t'en adresser la copie. Je pense que l'original devra rester à Jérusalem.

Si nous obtenons plus tard le domaine de Ste Anne, et la garde de cet insigne sanctuaire, tu viendras toi-même prendre possession de cet établissement au nom de la Congrégation de Sion.

Les deux dernières clauses regardent les consuls qui cherchent toujours à empiéter sur les droits ecclésiastiques et la Compagnie de Jésus dont on ne veut pas. [...]

.....

¹ NDR : Cette photo n'est plus jointe à la lettre

² NDR : Certains passages sont mis en gras pour en faire ressortir l'importance

P. Marie-A. R. **28 7bre 1874** de Jérusalem à la famille Vercruysse

L'œuvre St Pierre pour les pauvres petits garçons de la Terre Sainte, a pris naissance le 8 septembre dernier. S. E. Le Patriarche de Jérusalem a bien voulu la bénir et visiter la maison jusque dans ses moindres recoins. Il lui a accordé immédiatement une faveur inappréciable : celle d'une chapelle où chaque jour nos enfants auront la messe. **Le Bref Patriarcal autorisant cette œuvre et constatant son urgence datait depuis plus d'une année ; mais de pareilles institutions ne s'improvisent pas en quelques jours.** Une longue maladie m'a retenu en France. Cette épreuve ne m'a pas déconcerté, au contraire, j'en ai ressenti un redoublement de confiance ; les tribulations sont l'apanage de toutes les œuvres de Dieu, et l'avant-garde de ses bénédictions. Mes forces étaient à peine revenues que je reprenais le chemin de l'Orient afin de donner un commencement d'existence à mon laborieux projet. Vers le milieu de Juin j'étais de retour à Jérusalem !

Trois mois après, **c'est-à-dire le jour de la Nativité de la B.V. Marie, l'Institution St Pierre prenait vie.** Cette œuvre est destinée à arracher de l'oisiveté, à l'ignorance, et aux pièges des sectes libres penseuses, les malheureux enfants de Jérusalem de la Terre Sainte, et à en faire de solides chrétiens et d'honnêtes ouvriers. Un petit nombre seulement d'entre eux sera appliqué aux Etudes. [...]

PS : le reste de la lettre est aussi très important : internationalité des prêtres qui secondent le P. Marie, questions lancinantes de ce dernier pour cette œuvre pas assez soutenue, pour la crainte de ne pas retrouver à l'avenir des conditions providentielles comme celles de ce moment....

.....
A suivre

